a.f.e.a.f.

Association Française pour l'Etude de l'Age du Fer

Bulletin n°17

1999

VERBERIE " LES GÂTS " 1998

Estelle PINARD, François MALRAIN, Fabrice VANGELE, Gaëlle BRULEY-CHABOT et Dorothée FAQUEZ

Dans le cadre du Programme de surveillance et d'étude archéologique de la moyenne Vallée de l'Oise, une intervention a été menée sur la commune de Verberie au lieu-dit "les Gâts" . Les 17 hectares décapés s'inscrivent dans la continuité des 10 hectares fouillés l'an dernier, qui avaient livré un ensemble parcellaire continue de La Tène finale au IIe siècle de notre ère.
Un peu plus de 480 structures ont été mises au jour, elles sont attribuables du Hallstatt final-La Tène ancienne au IIIe siècle de notre ère et de la fin du XVIe au début du XVIIIe siècles. Le plan permet de constater que l'ensemble parcellaire est encore bien perceptible dans la partie sud du site et qu'il devient plus diffus au nord où des zones d'habitats ont été découvertes.

L'étude du site n'en est encore qu'à ces tous débuts, cependant, il est possible d'exposer l'organisation spatiale et le phasage des occupations. Il semble que l'occupation de cette parcelle débute par un petit enclos Hallstatt final-La Tène ancienne et des structures d'habitat notamment des silos qui occupent la partie centrale du site sur une petite butte sableuse.
L'occupation de La Tène ancienne connaît un choix d'implantation différent du Hallstatt final-La Tène ancienne. La micro-butte sableuse la plus proche de la zone la plus basse du site est cette fois occupée. La nature des structures et les rejets de nature détritiques découverts lors de la fouille tendent à montrer que cette occupation peut être considérée comme un habitat probablement modeste où les traces d'activités liées au traitement des peaux ont été conservées. En effet, deux fosses aux dimensions similaires permettent d'émettre cette hypothèse. La première contient un amas de faune (chevaux et bœufs) en position de rejet. La seconde présente une structuration interne particulière qui est interprétée comme un premier cuvelage probablement réalisé en clayonnage contenant une seconde cuve plus petite de même nature. L'ensemble est comblé par un sédiment sableux contenant des fragments d'écorces, d'autres matériaux organiques comme des barbes de céréales et au fond, un amas d'argile banche. Il est pour le moment, délicat de trancher en l'absence d'analyses de sédiment, mais l'amas d'argile blanche peut résulter de la désagrégation de la chaux nécessaire à l'épilage et au pelanage. Les barbes de céréales, si elles sont accompagnées de balles, ont pu être déposées intentionnellement dans les cuves et témoigneraient du confinage. De même, les nombreux fragments d'écorces semblent correspondre aux matériaux tannants (Sarrat 1992). Ces trois actions de la chaîne opératoire du traitement des peaux sont peut être représentées dans cette fosse.

Une occupation de La Tène moyenne et trois de La Tène finale ont été reconnues, toutes caractérisent des habitats. La première est attribuable à La Tène moyenne. Elle est seulement représenté par un fond de silo. Située à proximité de la limite est du décapage, cette structure peut être le premier élément d'une occupation plus vaste que nous ne pourrons pas aborder. Mais, les nombreuses structures (fosses, silos et trous de poteaux) non datées ou simplement attribuées à la protohistoire, qui côtoient ce fond de silo peuvent correspondre à la même occupation.
La deuxième est attribuable à La Tène finale (probablement au début). Elle est composée d'un petit enclos qui s'inscrit dans une trame parcellaire mise en évidence sur la parcelle fouillée l'an dernier. Il semble probable que les structures de cet habitat soient les trous de poteaux découverts à proximité.
La troisième est attestée par la présence de deux bâtiments, quelques fosses ou silos et deux fossés qui peuvent être interprétés comme des fragments d'enclos. Aucune trame parcellaire n'est rattachable à cet ensemble.
Enfin, le dernier habitat de cette période est représenté par un enclos trapézoïdal. Il se situe sur le versant ouest d'une micro-butte sableuse. Relativement mal conservé, son érosion est apparue plus importante du côté ouest. Son caractère est particulier et nouveau dans la moyenne vallée de l'Oise. Une seconde trame parcellaire est lisible pour La Tène finale, mais il n'est pour le moment pas possible de la rattacher à un des habitats.

Pour la protohistoire, cette parcelle semble occupée sans discontinuité du Hallstatt final-La Tène ancienne à la fin de La Tène finale. Cinq habitats ont pu être mis en évidence, certains d'entre-eux s'inscrivant dans une trame parcellaire. Au Hallstatt final-La Tène ancienne, l'installation se fait sur la plus centrale des micro-buttes sableuses. À La Tène ancienne, le besoin d'eau, nécessite une implantation plus proche de la zone basse du site, la pente sud de la butte située à 50 m à l'est de la précédente est occupée. À La Tène moyenne, il semble qu'une nouvelle micro-butte dont nous n'avons que l'extrémité ouest soit colonisée. Au début de La Tène finale, un petit enclos s'implante sur une micro-butte au sud de celle occupée au Hallstatt final-La Tène ancienne et ensuite les deux micro-buttes au nord-est sont occupées. Tous ont mis à profit, la topographie de la parcelle permettant ainsi de lire une logique d'implantation des occupations.

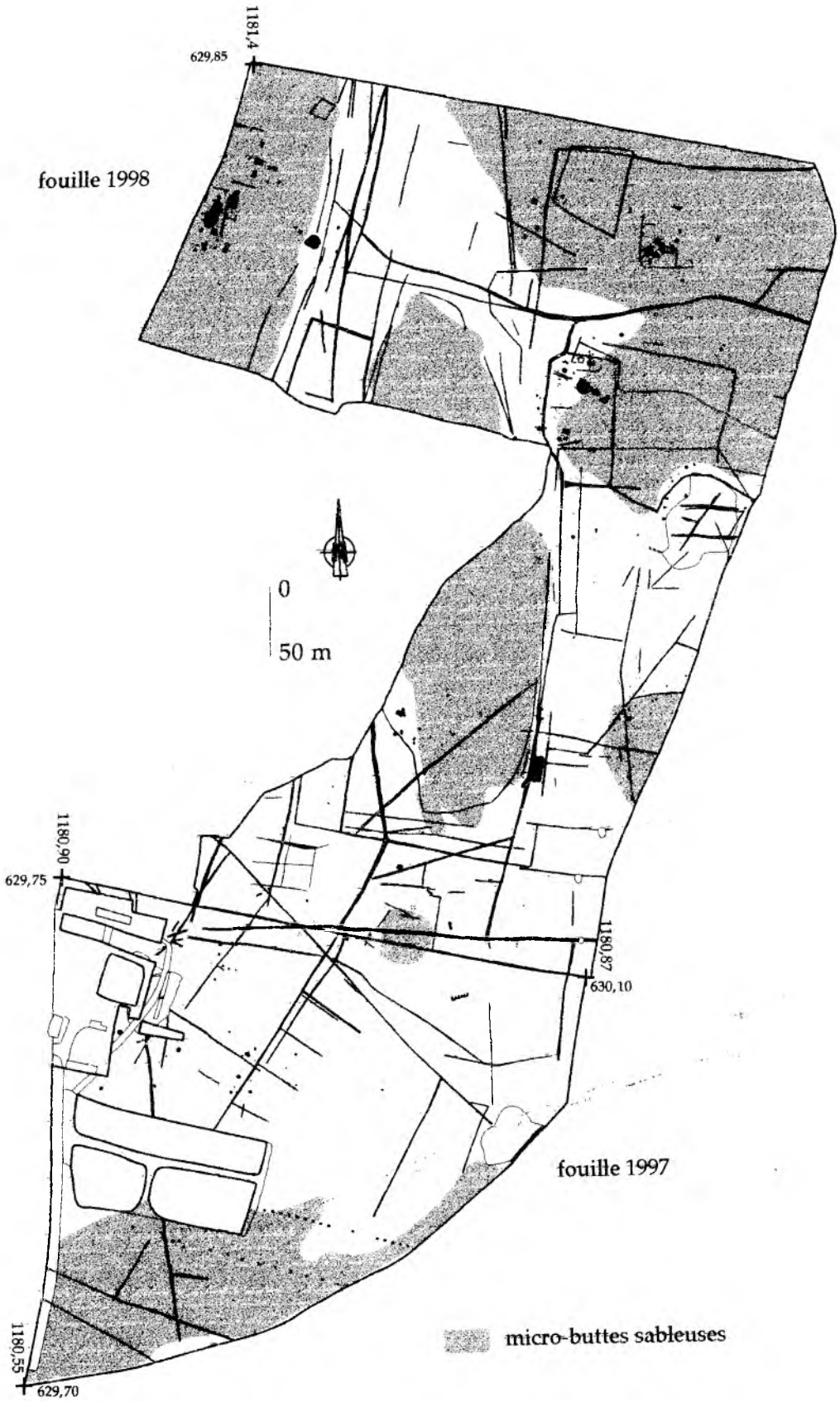
Comme cela avait pu être soupçonné l'an dernier, il n'apparaît pas de coupure entre les occupations de La Tène finale et celles attribuées au gallo-romain, la dernière trame parcellaire évoquée est reprise, de même que l'emplacement de l'habitat caractérisé par les deux bâtiments. Les occupations gallo-romaines, au nombre de 5, sont attestées à partir de 20 ap. J.-C. jusqu'au IIIe siècle. Pour les 4 premières phases, un habitat (bâtiments, fosses, silos et puits) inscrit dans une trame parcellaire est présent.

Dans la partie nord-est du site, les vestiges d'une ferme datée de la fin du XVIe au XVIIIe siècle ont été dégagés. Présente sur la carte de Cassini et sur les plans militaires du milieu du XVIIIe, seule une partie de la cour composée d'un pigeonnier, d'un puits, d'une mare et de quelques bâtiments ont été mis au jour. Plusieurs fossés peuvent être également attribués à cette période.

Enfin, deux trames parcellaires sur fondations de calcaire et de grès accompagnées de bornes se situent à l'ouest et au nord de la parcelle. Bien que pour le moment, elles soient encore mal datées, l'une d'elles semble postérieure à la ferme moderne.

Apparaissant comme très difficile au départ, le décapage et la fouille de ces 17 hectares se révèlent une source exceptionnelle d'informations pour la mise en évidence et la compréhension de l'insertion des habitats dans les trames parcellaires notamment pour La Tène finale et le Gallo-romain. Par ailleurs, replacé dans son contexte environnant, le site offre la possibilité d'étudier les implantations dans ce petit méandre de l'Oise sur un peu plus de 42 hectares.

Sarrat 1992 : sous la direction de SARRAT (S.) – Autour du Cuir. Compte-rendu des rencontres archéologiques de Guiry – 5 et 6 avril 1991. Musée Archéologique départemental du Val d'Oise. Conseil Général du Val d'Oise.



Plan de l'ensemble des structures de Verberie "les Gâts"